

Notre cours d'histoire

Après deux années de tâtonnement et de réalisations aussi, nous pouvons cette année amorcer notre **Cours d'Histoire** dans sa forme presque définitive.

A notre degré primaire, nous renonçons totalement à l'histoire racontée et expliquée, qui suppose une mémorisation systématique de faits, de dates ou d'idées générales, quels que soient la forme ou le contenu des leçons prévues pour ces acquisitions.

Nous ne donnerons qu'une justification pour cette opposition radicale à une scolastique qui a donné sa pleine mesure pour cette discipline : nous avons tous été « traités » (nous ne disons pas formés) par cette méthode et nous sommes tous nuls en histoire : nous avons non seulement oublié les dynasties, les faits ou les dates, mais nous avons — ce qui est plus grave — été dégoûtés de l'histoire pour laquelle nous n'avons pas même une initiation élémentaire. Ce sont les pratiques nouvelles auxquelles nous nous appliquons aujourd'hui dans nos classes qui nous rééduquent lentement en nous redonnant le sentiment — jadis évanoui — des vertus et de la portée d'une véritable culture historique.

La besogne des chercheurs est parfois délicate lorsqu'il s'agit de remplacer des mécanismes qui, même s'ils sont vieillots et usés, n'en donnent pas moins certitude de sécurité. Le nouveau vaudra-t-il l'ancien ? questionnent les sceptiques.

Mais quand la pièce est usée et la machine en panne, toute remise en état, même imparfaite, vaut mieux que l'arrêt du mécanisme.

L'enseignement traditionnel de l'histoire est à zéro si nous en jugeons par les résultats. Nous ferons certainement mieux. Nous n'aurons pas d'emblée la documentation de base indispensable. La mise au point définitive sera l'œuvre des années à venir. Nous n'en aurons pas moins donné le coup de barre qui orientera vers des pratiques efficaces notre enseignement historique.

Quels seront les bases et les principes de cet enseignement ?

L'Histoire, c'est la connaissance du passé : du passé proche et du passé lointain, des faits et événements qui se sont déroulés dans notre propre milieu et aussi de ceux dont les livres nous racontent l'aventure dans des pays éloignés.

Il est naturel que nous commençons par le commencement : par l'étude de ce passé chez nous d'abord, du proche passé puis du passé lointain, par l'examen et l'étude des témoignages qui nous restent avec un maximum de certitude.

C'est ainsi que nous ressuscitons ce qu'on a appelé l'**Histoire locale**, étude pour laquelle nous sortons en ce début d'octobre une belle BT : **Guide pour les recherches historiques**.

Il ne s'agira pas pour nous d'une vulgaire recherche folklorique, mais de l'étude systématique des documents que nous pouvons déceler, dans le cadre d'une histoire générale que nous ne saurions négliger.

Et c'est parce que nous avons cette double préoccupation, parce que nous partons tout à la fois de la base et du sommet, pourrions-nous dire, que notre Cours d'Histoire se présente sous une double forme :

1° Grâce à notre **Guide pour les Recherches historiques**, qui sera suivi sous peu d'un **Guide pour les Recherches pré-historiques**, nous nous habituons à scruter sans cesse le milieu pour approfondir, par la vie même, nos recherches méthodiques. Nous continuerons ici notre rubrique : « Comment j'enseigne l'Histoire dans ma classe », pour montrer aux éducateurs comment on doit exploiter pédagogiquement une découverte ou une connaissance pour sentir revivre, dans ses monuments ou ses vestiges, dans ses outils et dans ses pierres, dans ses archives et dans les livres, les périodes proches ou lointaines de l'Histoire de notre pays.

Rien ne donne mieux le sens et le goût historiques que de telles recherches qui sont tout à fait comparables aux pratiques des historiens eux-mêmes. Si nous savons conserver en nos enfants ce goût inné pour l'examen et l'étude du passé, tout le reste viendra par surcroît. Nous aurons gagné la partie.

2° Mais si nous voulons inscrire nos recherches dans le complexe de l'Histoire générale, force nous est d'aborder plus ou moins systématiquement cette histoire. C'est ce que nous faisons avec la publication aujourd'hui définitive de nos « moments historiques ».

Sans négliger toutes explications qui feront comprendre la fondamentale continuité de l'Histoire, nous étudions tout particulièrement un certain nombre de « **moments historiques** » dont voici, pour cette année, la liste approximative :

La Préhistoire. - L'Égypte, la Phénicie, l'Assyrie. - La Grèce. - Rome et le Christianisme. - La civilisation gallo-romaine. - Les invasions barbares. - Le haut moyen âge. - La Féodalité. - Naissance de la bourgeoisie. - Pouvoir royal et formation de la France. - Croisades. - Grandes inventions et Renaissance. - Lutttes religieuses et Réforme. - Situation sociale, politique et économique en

1610. - Siècle de Louis XIV. - Les préliminaires à la Révolution.

Ce sont là, tout simplement, dira-t-on, des chapitres de manuels. La différence avec les manuels, c'est que nous considérons ces « moments » comme des éléments de travail pour les enfants et que nous nous appliquons à apporter pour ce travail le maximum de documents et de directives. Les explications historiques possibles ne sauraient être que la conséquence de ces recherches préalables, de l'examen et de la confrontation des éléments historiques que nous aurons ensemble réunis.

On reconnaît là la démarche vraiment historique, qui ne doit jamais partir d'aucune explication à priori mais qui étudie les faits, ou ce qui nous reste de ces faits, et déduit de cette étude tous les enseignements qu'elle comporte.

Après de larges enquêtes et de longs tâtonnements, nous nous sommes arrêtés au schéma suivant pour l'étude de chaque moment :

- 1° Explication préalable replaçant le moment historique dans le complexe historique.
 - 2° Etude des éléments déterminants de l'évolution historique :
 - a) Comment les hommes travaillaient.
 - b) Comment ils mangeaient.
 - c) Comment ils s'abritaient.
 - d) Comment ils s'habillaient.
 - e) Comment ils se battaient.
 - 3° Rapports sociaux et familiaux :
 - a) L'organisation du travail et de la production.
 - b) Moyens de transport et de communication.
 - c) La vie familiale.
 - d) La vie sociale.
 - 4° Les institutions religieuses, juridiques et politiques :
 - a) Religions et croyances.
 - b) Organisation sociale et politique.
 - 5° Les éléments de culture :
 - a) Monuments.
 - b) Ecriture.
 - c) Ecoles.
 - 6° Les événements et les dates.
- Pour chacun de ces chapitres, nous donnerons le maximum de documentation mais surtout la référence pratique à la documentation que nous possédons : BT, fiches, documentation photographique.

que, archives, autres livres ; chaque instituteur pouvant compléter ensuite ces références selon ses propres richesses.

Nous précisons bien que notre cours d'Histoire n'a de raison d'être que s'il peut s'appuyer sur une documentation valable et suffisante. Si nous n'avons aucun document à offrir aux enfants pour l'étude, par exemple, des **Éléments de culture** dans l'Égypte ancienne, autant vaut négliger ce chapitre et avoir recours à la leçon ou au manuel qui apportera quelques explications qui seront ce que nous savons.

A nous de réunir, sous toutes formes utilisables par les enfants, cette documentation.

Nous ne négligeons pas cette condition essentielle qui fera la valeur de notre Cours d'Histoire. Celui-ci est possible aujourd'hui parce que nous possédons déjà une bonne base de brochures BT d'Histoire et que nous avons pu enrichir notre Fichier par nos propres publications et les belles illustrations de la Documentation photographique. Nous continuerons ce travail indispensable de recherche et de publication de documents.

Pratiquement, voilà la forme définitive que prendra, mois par mois, notre Cours d'Histoire.

1° Publication de nos Guides pour la **Recherche historique et préhistorique** et rubriques « Comment j'enseigne l'Histoire ».

2° Publication à partir d'octobre de BTT de **Guides historiques**.

Nous avons prévu pour le premier trimestre :

BTT 1 : La Préhistoire, pierre taillée, pierre polie, métaux (3 semaines).

BTT 2 : Égypte, Phénicie, Assyrie (2 semaines).

BTT 3 : Grèce et Rome (2 semaines).

BTT 4 : Gaule et civilisation gallo-romaine (2 semaines).

3° Pour chacun de ces « moments », nous publierons une BTT de textes d'auteurs.

4° Nous susciterons autant que possible la mise au point pour publications de BT se rapportant à ces périodes. Nous comptons ainsi publier pour ce premier trimestre :

une BT sur les Phéniciens, l'Assyrie, etc. ;

une BT sur la Grèce ;

une BT sur la Gaule.

(Il nous manque pour l'instant les collaborateurs pour une ou plusieurs BT sur Rome. Qui voudrait s'y employer ? Peut-être nos camarades italiens.)

5° Nous publierons de même, autant que possible, des films fixes sur ces

mêmes périodes. Un premier film fixe sur la **Préhistoire** (par Deleam et Hanriot), paraîtra incessamment.

6° Nous donnerons dans "L'Éducateur", pour chaque moment historique, plusieurs planches de dessins pour illustration, découpage et maquettes avec notamment :

Habillement, habitation, transports, outils. Notre ami Carlier nous dessinera un certain nombre de planches. Nous comptons aussi sur la collaboration de tous les camarades qui s'intéressent à cette œuvre unique dans les annales de notre pédagogie.

Pour la réalisation toujours plus poussée de cette œuvre, nous allons prendre contact avec tous les archivistes et conservateurs de musée, de Paris et de la province, de façon à faire comme un vaste inventaire de nos richesses nationales pour la réalisation de notre Cours d'Histoire dont nous publierons à un rythme accéléré tous les éléments.

Nous pensons être en mesure de mettre à la disposition des éducateurs, dans un ou deux ans, un **Cours d'Histoire** qui ne se présentera pas sous forme d'un manuel plus ou moins indigeste mais qui sera un véritable outil de travail pour l'Histoire vivante qui sera à la mesure de notre pédagogie de culture et de progrès.

Pour cette œuvre grandiose, nous avons besoin d'une équipe toujours plus active et nombreuse. Que tous les camarades qui sentent la nécessité d'une telle œuvre collective se joignent à nous. Ne croyez pas qu'une certaine érudition en histoire est indispensable pour vous agréger à l'équipe. Nous nous méfions au contraire des « historiens » qui ne voient pas les problèmes tels qu'ils se posent à nous et que nous avons à résoudre. Et c'est nous, les praticiens, qui les résoudreons, avec le concours généreux de tous ceux qui s'intéressent à cette grande œuvre.

C. FREINET.

BOISBOURDIN Maurice, aux Aghribs (Alger) informe tous les amis, lecteurs et correspondants du journal *Dans les Rochers*, qu'étant interdit de séjour en Algérie, en vertu de la loi sur l'état d'urgence, il a suspendu la parution du journal. Il recommencera à imprimer dès que les circonstances le lui permettront et reprendra alors les échanges.

©©©

« M. YVIN, Saint-Joachim (Loire-Inf.) informe ses correspondants que *Le Petit Briéron* a cessé de paraître ».

Il demande des correspondants pour classe CP, CE 1, CE 2.

Prière d'écrire à : M. Yvin Pierre, Ecole des garçons, Saint-Sébastien-de-Pornichet (Loire-Inférieure).

CONNAISSANCE DE L'ENFANT

Dès les prochains numéros, nous reprendrons cette rubrique, que nous développerons tout spécialement dans les *Educateurs Culturels*.

En attendant, nous conseillons à nos camarades de laisser dessiner le plus possible leurs élèves, surtout les plus jeunes. Nous avons réalisé, ces dernières années :

La Genèse de l'Homme

La Genèse des oiseaux.

Nous voudrions mettre au point, en cours d'année :

La Genèse des maisons

La Genèse des autos et des camions.

Recueillez et adressez-nous tous documents graphiques s'y rapportant (dessins au crayon ou au stylo-bille, non coloriés, sur n'importe quel format, ou, éventuellement, décalque de ces dessins).

Nous enverrons gratuitement une ramette de 500 feuilles de papier 21 x 27 à tous les camarades qui désirent participer à ces enquêtes. (N'oubliez pas d'indiquer le nom et l'âge de l'auteur).

C. F.

Correspondance internationale avec la Suisse

La demande instante dans *L'Éducateur* n° 30 (septembre 1955) avec le n° 1 (Ecole Maternelle) n'est pas pourvue encore.

Il y a possibilité de s'inscrire pour le seul échange du journal scolaire. Une quinzaine de demandes peuvent être immédiatement satisfaites :

- dans le canton de Vaud, milieu campagnard. Elèves de 9-15 ans et 11-14 ans.
- à Lausanne. Elèves de 8-12 ans et 9-12 ans.

Une demande de correspondance : 16 garçons, 6 filles (11-15 ans). Journal scolaire tous les deux mois. Plateau vaudois, campagne riche, classe plutôt faible. Échange de lettres tous les quinze jours, un paquet par mois ; échange du journal et de textes. Demande les régions *maritimes* de France.

Pour toute correspondance avec l'Étranger, remplir la fiche publiée dans *L'Éducateur* n° 30 du 20 septembre 1955. Établir une fiche pour chaque pays demandé et l'adresser à CARLUE, Ecoles Publiques, Saint-Cannat (Bouches-du-Rhône).

A VENDRE, moitié prix, *limographe* ordinaire, format 13,5 x 21, cause double emploi. Mme COMBEROUSSE, rue Victor-Hugo, Bourgoin (Isère).